Une amitié renouvelée entre deux nations

Une amitié renouvelée entre deux nations

La visite du Premier Secrétaire du Comité Central du Parti Communiste et Président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, à l'Institut Pasteur d'Iran, lundi dernier, a été très importante. C'est ce qu'a déclaré à la presse le directeur général de l'Institut Finlay des vaccins, Vicente Vérez-Bencomo, présent lors de cette journée qui a été d'une valeur incontestable pour la science des deux pays.

Image not found or type unknown

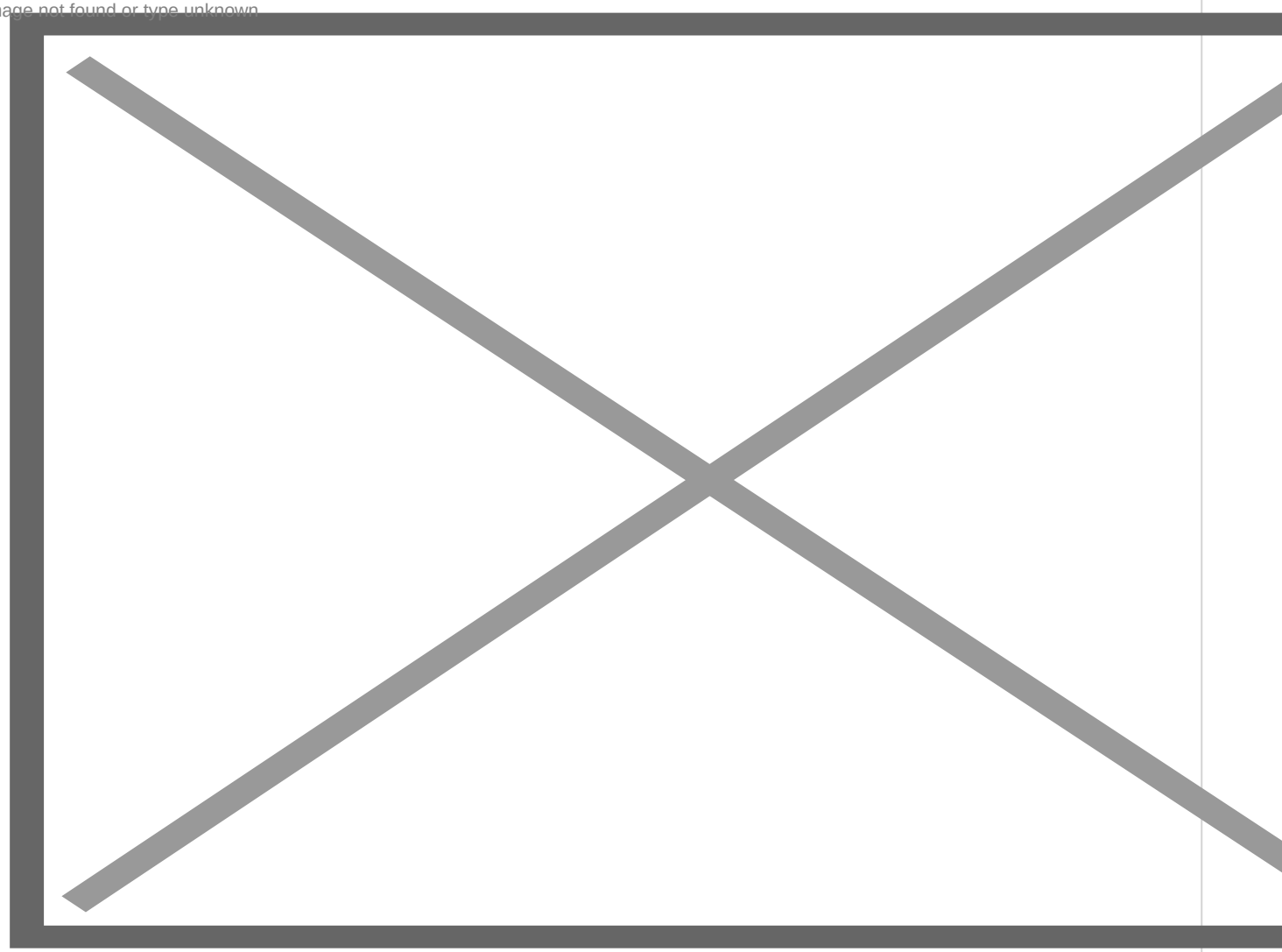

Photo : Alejandro Azcuy.

TEHERAN - Lundi, depuis son compte officiel sur le réseau social X, le président Díaz-Canel Bermúdez a partagé ses impressions sur sa visite à un institut qui a une histoire très importante avec Cuba, et qui fait partie des relations fraternelles existant entre la Grande île des Antilles et la République islamique d'Iran.

"Je suis très heureux de visiter l'Institut Pasteur d'Iran. Leur expérience réussie avec l'Institut @Finlay dans la production conjointe de vaccins contre le COVID-19 est un exemple à suivre. Nous sommes déterminés à renforcer les liens qui nous unissent, pour le bien-être de nos peuples.

Lors de cette journée, qui a rassemblé des scientifiques des deux nations, le chef d'état a rendu un hommage approprié au commandant en chef Fidel Castro Ruz : "Si nous sommes arrivés jusqu'ici, c'est grâce à Fidel, qui est présent pour exprimer la solidarité qu'il nous a enseignée.

Pendant la période difficile et inoubliable de la pandémie de COVID-19, l'Institut Pasteur d'Iran et le Finlay Vaccine Institute (IFV) ont forgé des alliances étroites basées sur le vaccin cubain Soberana. Lundi, lors de la visite du président Díaz-Canel au centre scientifique situé à Téhéran, le directeur général de l'IFV, Vicente Vérez-Bencomo, a assisté à ce moment d'une importance indéniable pour la science des deux pays.

Quelques heures plus tard, lors d'un dialogue avec une partie de l'équipe de presse de la présidence de la République de Cuba, le scientifique a rappelé : " Nous avons commencé une collaboration avec l'Institut Pasteur il y a quelques années : depuis 2016, nous avons commencé à le voir, et nous l'avons signé en 2019 ".

Bencomo a déclaré que l'Institut Pasteur d'Iran avait collaboré avec le Centre d'ingénierie génétique et de biotechnologie (CIGB) de Cuba, où un groupe de technologies avait été transféré, et une installation de production avait été créée, où "les plantes avaient été fabriquées à partir d'un transfert de technologie ; en d'autres termes, il y a un précédent".

"Ils (les amis) étaient très intéressés par le vaccin conjugué antipneumococcique, que nous sommes en train de terminer. À propos de ce produit scientifique complexe, dont le développement a pris beaucoup de temps, M. Bencomo a rappelé à la presse qu'il s'agit "d'un vaccin qui, à l'époque, n'était disponible qu'auprès d'une entreprise nord-américaine, et que nos enfants et les leurs n'avaient donc pas.

-C'est un vaccin prometteur, d'après les explications de nos scientifiques... Oui.

Oui, et ils (les Iraniens) étaient très intéressés par la technologie, a expliqué l'expert, qui a fait allusion, comme point de départ, à un contrat de transfert de technologie et à un paiement que le pays du Moyen-Orient allait effectuer au pays des Caraïbes, "afin que nous puissions le réinvestir pour terminer le développement de la technologie nécessaire".

C'est à ce moment-là, a expliqué Vicente Vérez, qu'"une très bonne relation s'est instaurée avec eux. Nous avons beaucoup progressé". C'est à ce moment-là que le scientifique a évoqué le vaccin COVID-19, Soberana 02, qui est un vaccin conjugué, comme le vaccin antipneumococcique. Il a expliqué que "lorsque nous avons commencé à développer un vaccin conjugué contre le COVID, qui est le seul vaccin conjugué au monde contre le COVID, ils ont dit : nous avons déjà fait des progrès dans le transfert et le transfert de technologie des vaccins conjugués, pourquoi ne pas le faire aussi pour le COVID et donc commencer un transfert du vaccin Soberana 02".

En concrétisant cette proposition, Cuba a bénéficié de la grande capacité technique des scientifiques iraniens : "De nombreux essais cliniques ont été réalisés ici en Iran, qui ont également validé le vaccin, et nous avons vraiment un niveau de collaboration très important avec eux".

Comme tous les vrais chemins, cette alliance scientifique a généré, comme l'a rappelé Bencomo, "des moments de tension et des moments de joie, et nous avons vraiment créé une équipe de travail commune entre les deux institutions".

En ce qui concerne la récente visite du président Díaz-Canel à Téhéran, le scientifique cubain a souligné la valeur de cette visite pour relancer la collaboration mutuelle "à un moment plus élevé" : Ils ont des vaccins que nous pouvons utiliser à Cuba par l'intermédiaire de l'Institut Finlay, et même en Amérique latine ; et nous allons profiter de leur capacité à faire des essais cliniques ici, à les utiliser ici, et aussi à les utiliser dans la région".

C'est cela, a-t-il dit, un accord stratégique que nous avons également signé, en plus de tout ce qui permettait déjà de régler les dettes que nous avions et d'autres choses à régler dans les accords que nous avons signés. "Nous allons porter nos relations, a-t-il souligné, à un niveau beaucoup plus élevé.

"C'est évidemment très positif pour les deux institutions en premier lieu, et pour les deux peuples. La visite du président cubain à l'Institut Pasteur, a déclaré M. Bencomo, "a été très importante", tout d'abord parce qu'elle a permis au président "de voir le niveau des relations entre les deux institutions, si étroites et si complémentaires".

La seconde raison est que le dignitaire "a très bien expliqué l'origine des relations entre l'Iran et Cuba et le rôle que jouent les relations entre l'Institut Pasteur et l'Institut Finlay". M. Bencomo a déclaré à la presse que les paroles du président avaient eu un impact positif palpable sur les visages des chercheurs présents.

Lorsqu'on lui a demandé s'il estimait que tout ce qui se faisait était prometteur, Vicente Vérez-Bencomo a été catégorique : il s'est dit "très satisfait" de tout ce qui avait été réalisé jusqu'à présent.

(Source Présidence de la République)

Image not found or type unknown

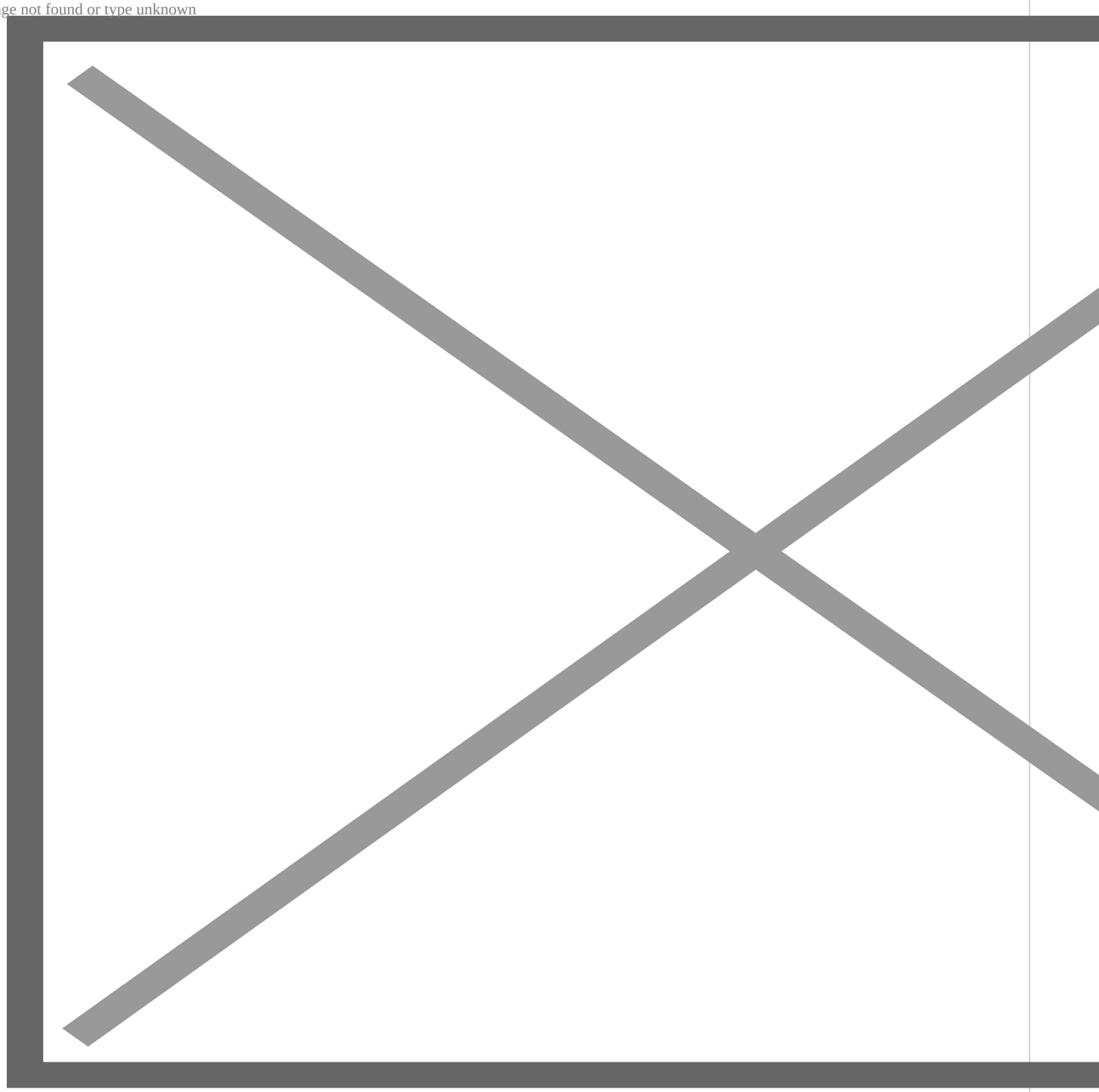

Photo : Alejandro Azcuy.

Radio Habana Cuba